

souverain dégré, & le choix qu'on fit de sa personne, fut comme le tribut que méritoit sa vertu. A peine étoit-il arrivé à Jally, Capitale de Moldavie, qu'il eut ordre de faire construire un Pont sur le Danube, pour le passage de l'Armée des Turcs : On lui fit encore de la part du Vizir un compliment qui ne lui plut pas ; c'étoit de ne pas manquer à envoyer l'argent qui lui étoit dû, en reconnoissance de son élévation à sa Principauté. Le Prince en fut extrêmement choqué, & il résolut de se venger du Vizir, de rompre avec cette Cour mercenaire, & de soustraire sa Patrie à la domination tyrannique des Turcs.

La fortune favorisa son dessein. Pierre le Grand, Czar de Moscovie, en profita, & lui proposa son alliance à des conditions très-avantageuses. Démétrius y donna les mains, & fit son Traité. On fait la suite de cette Histoire. Il suffit de dire que le Czar manquant de vivres sur le Pruth, fut obligé de faire avec les Turcs une paix défavantageuse ; Démétrius y perdit sa Principauté, mais le Czar y acquit une gloire immortelle : Il refusa constamment de livrer aux Turcs le Prince Cantimir, qu'ils lui redemandoient, ses paroles sont dignes d'un Héros Chrétien. *Je n'ai garde, dit-il, de livrer un Prince qui a quitté sa Principauté pour l'amour de moi. Nous n'avons de propre que l'honneur, y renoncer, c'est cesser d'être Roi.*

Le Czar combla le Prince Cantimir de biens & d'honneurs. Il le fit Prince de Russie, avec le titre d'*Altesse Sérénissime*, exempt de toute juridiction, & responsable au Czar seul.

En 1713. son épouse Cassandra mourut à Moskow ; l'esprit & la beauté en avoient fait
une